

Céline,

Les premières fois que nous nous sommes vus, j'étais un de tes patients. Après quelques consultations, un déménagement a mis plus de treize années entre nous. Allez, c'est moins de la moitié du temps qu'il m'a fallu pour choisir mon île et m'y ancrer !

À ce moment-là, j'ai envoyé un message dans lequel j'écrivais, à peu près : « Bon, ben me voilà à Pico pour de bon. » Tu étais l'une des plus de deux cents destinataires — et tu as été la première à me répondre.

Aparté informatique :

Un clic de souris peut changer la vie, même quand elle vient de changer déjà assez radicalement.

Souvenir onirique :

Quelques années avant de venir vivre au milieu de l'océan, j'ai fait un rêve dans lequel il y avait une femme incroyable. Et, tout aussi incroyable, même en rêvant, je ressentais l'amour comme jamais, jamais auparavant. La femme de ce rêve, sans l'ombre d'un doute, c'était toi. Et je ne le savais pas.

Détail chronologique :

Alors que j'étais un Robinson, nous nous sommes retrouvés... un vendredi. Véridique !

Affirmation lyrique :

Désormais,

ce n'est plus un « je », 

c'est une nature-elle et son île : c'est nous. 

Ce n'est plus un « mon », 

c'est carrément un volcan. 

Conclusion romantique :

Céline, Namorada, ma Sirène, je t'aime et je voudrais rêver-marcher-t'écouter-explorer-jardiner-cuisiner-partager-écrire-planter-te parler-découvrir-nager-cueillir-lire-tailler-creuser-coudre-moudre-trier-remplir-arroser et même résoudre des problèmes informatiques avec toi le reste de ma vie. Et aussi les suivantes, si possible.

Et toi ?